

Titre	EMILE ET LES DETECTIVES (Classique)				
Descriptif physique de l'ouvrage					
Auteur	KÄSTNER Eric Traduction Mme L.Faisans-Maury				
Illustrateur	MAJA Daniel				
Editeur	HACHETTE				
Collection	Livre de poche jeunesse				
Nombre de pages	222				
ISBN	2.01321871.0				
Forme littéraire	Roman				
Genre littéraire	Policier				
Note de présentation	<p>Ministère :</p> <p>Emile et les détectives fut écrit en 1928 par un écrivain humaniste, qui fut aussi un journaliste satirique, et dont Hitler fit brûler les livres en 1935. Porté à l'écran pendant la République de Weimar, le roman est une œuvre classique de l'enfance.</p> <p>Alors qu'il prend seul pour la première fois le train de Neustadt à Berlin, Emile se fait voler les cent quarante marks – une grosse somme ! - que sa maman lui a confiés pour sa grand-mère. Affolé, il n'ose prévenir la police tant il a peur d'être arrêté pour avoir peint sur la statue du Grand-Duc, un nez rouge et une moustache noire ! Il reconnaît son voleur et essaie de le suivre dans Berlin, ce qui l'emmène bien loin de la maison de sa grand-mère. Mais il rencontre bientôt une bande de garçons délurés qui ont le génie de l'organisation, se transforment en détectives, et parviennent à arrêter le bandit !</p> <p>Dès le début du roman, l'auteur joue avec les ingrédients du roman policier : il commence par présenter sous forme de fiches indépendantes, les personnages principaux et deux lieux stratégiques : la banque et le siège du journal. Il se met lui-même en scène dans le personnage du journaliste qui fait l'article sur l'arrestation et qui s'appelle... Kästner. A la fin du livre, il raconte au lecteur avec beaucoup de fantaisie et d'humour la genèse du roman, et l'on apprend ainsi pourquoi la maman d'Emile s'appelle Madame Tischbein, c'est à dire « Pied de table ».</p> <p>On pourra demander aux élèves, orientés par le titre, de relever, chapitre après chapitre, comment l'action des enfants est nourrie de leurs représentations d'une enquête policière : centrale téléphonique, relevé d'empreintes, mot de passe, poursuite en taxi, planque, espionnage, déguisement... On pourra également leur demander lors de l'épisode de la banque comment, d'après eux, Emile va prouver que les billets lui appartiennent.</p> <p>L'évocation de Berlin elle-même donne un air de véracité au récit et les élèves pourront suivre les déplacements, épisode par épisode sur une carte de la ville, dont la plupart des lieux cités, traduits en français, existent toujours (les gares, Porte Orientale, Place Alexandre, porte de Brandebourg, le Tiergarten, la Sprée...)</p> <p>En dehors de l'intrigue qui tient le lecteur en haleine, le roman séduit par l'évocation de cette société enfantine heureuse, non violente, fortement structurée par une organisation et un système de valeurs basés sur la solidarité et l'intelligence. On s'amusera du personnage de Pony Bibi, la seule fille, à la fois égyptienne et mère nourricière ! Adultes et enfants – en dehors du voleur - sont liés par la confiance et l'affection.</p> <p>Mais Emile et les détectives est aussi un roman social situé dans les milieux populaires des années vingt. La mère est veuve et travaille comme coiffeuse, l'argent est rare. Les élèves pourront noter les éléments qui datent le récit (la coiffure à domicile, le shampoing dans la cuvette, le tramway à cheval...). Il serait intéressant de trouver quelques documents sur cette époque.</p> <p>Le livre peut être mis en relation avec Le cheval sans tête de Paul Berna (Hachette), roman à la fois social et policier, évoquant aussi une bande d'enfants mais qui se situe en France après la guerre 39/45. Enfin pour saisir l'univers de cet auteur, les élèves pourront lire d'autres romans de Kästner traduits en français : Deux pour une, Le 35 mai, Petit point et ses amis, La classe volante ...</p>				
Axes de travail possibles					
En lecture	*	En écriture	*	A l'oral	*
Dispositifs pédagogiques possibles					
Un seul ouvrage est nécessaire pour le dispositif adopté ; cependant 3 ou 4 romans permettraient une lecture					

privée ou en ateliers plus aisée.

Plusieurs séances rapprochées sont nécessaires pour maintenir l'intérêt et engager les élèves dans une lecture personnelle.

Séance 1 :

La découverte de la première de couverture permet de préciser le genre policier et le monde des protagonistes, celui de l'enfance.

L'observation du rabat de couverture et la biographie de l'auteur situeront le lieu et l'époque. Un plan de Berlin pris sur le net facilitera le repérage au moment de la filature.

La particularité de cet ouvrage avec ses 10 textes descriptifs sera exploitée pour entrer dans le roman : 10 groupes seront organisés dans la classe, chacun recevant un des textes . Ces portraits ou ces lieux donnent tous les ingrédients de l'intrigue policière. Chaque groupe lira silencieusement, puis présentera son extrait et progressivement le débat s'organisera autour du rôle de chaque personnage en fonction de ce que présentent les élèves.

On leur proposera ensuite de préciser le ton en relevant les tournures humoristiques.

La lecture de la quatrième de couverture oriente l'intrigue et en groupe, les élèves écriront un bref scénario en prenant en compte l'ensemble des éléments découverts dans la séance.

Séance 2 :

Lecture magistrale des chapitre 1 , 2, et 3 jusqu'à la page 52 : « Emile fit un signe d'assentiment. »

Avant la lecture, les élèves par groupe recevront comme consigne de repérer en cours de lecture :

- des éléments susceptibles d'enrichir le portrait d'Emile. (groupe 1)
- des éléments précisant les conditions de vie familiale du héros (groupe 2)
- des éléments sur l'homme au chapeau melon (groupe 3)

La mise en commun permettra d'émettre des hypothèses sur la suite .

Lecture Individuelle et silencieuse de la suite : « Il se trouvait donc seul... » jusqu'à la page 55. Chacun relèvera les éléments qui permettent de sentir la tension grandissante chez Emile.

Séance 3 : « un rêve dans lequel on court beaucoup » - chapitre 4

Ce court chapitre fera l'objet d'une lecture autonome avec échanges au cours d'un club lecture où les élèves pourront faire part de leurs propres expériences et de leurs lectures en réseaux.

Séance 4 :

Travail de groupes : puzzle de texte à partir du chapitre 5 découpé. La reconstitution collective permettra de bien poser les éléments constitutifs du roman policier : le méfait, ici le vol ; le suspect, les indices et l'amorce de la filature.

Séance 5 :

Lecture magistrale du chapitre 6 en ménageant des pauses pour faire reformuler mais aussi pour interpréter certains passages :

- Pourquoi le voyageur aide-t-il Emile ? et surtout comment est-il sûr de son honnêteté ?
- Comment interpréter les propos du voyageur : « Veux-tu encore quelque chose ? » Pourrait-on envisager des suites à cette question ?
- L'évolution des sentiments d'Emile, la solitude....

Lecture individuelle du début du chapitre 7 page 87.

Mise en situation d'écriture, production d'un écrit de travail : La grand-mère et la cousine d'Emile à la gare.

« Mais Emile n'était pas parmi eux. »

Mise en voix des productions puis lecture magistrale du chapitre.

Séance 6 :

Les chapitres 8 à 13 sont consacrés à la filature. Ils pourront faire l'objet d'un travail en ateliers.

Chaque groupe recevra un chapitre et devra :

- le lire
- rechercher les informations principales qui font avancer l'enquête
- faire par écrit un court résumé à lire au groupe classe.

Séance 7 :

Lecture magistrale du chapitre 14 jusqu'à la page 161 : « Les camarades d'Emile étaient tout interdits. »

Comment Emile peut-il apporter la preuve du vol ? Recherche collective à l'oral puis élaboration d'un court écrit de travail.

Mise en voix des productions puis lecture magistrale de la fin du chapitre et des chapitres 15 et 16.

Séance 8 :

Lecture du chapitre 17 jusqu'à la page 195 : « ...et elle arracha le journal des mains du monsieur. ».

Produire le texte que la maman d'Emile découvre à la rubrique des faits divers.

(Ces textes seront un premier jet pour l'écriture de faits divers en liaison avec des ateliers de lecture)

Les textes produits sont lus puis le maître termine la lecture jusqu'à la fin du chapitre 18.

« Comment est né ce livre »

Cet écrit pourrait s'inscrire dans une réflexion sur le travail de l'écrivain, l'écriture et de façon plus générale sur la création. On recherchera alors dans la liste les ouvrages qui pourront étayer cette réflexion.

Deuxième proposition :

18 chapitres composent ce roman policier de niveau 2.

1ère séance : le titre et les illustrations de la première de couverture : *Émile et les détectives*. Laisser s'installer l'horizon d'attente oralement. Ne pas lire la quatrième de couverture, afin de ne pas dévoiler trop tôt l'intrigue. Afficher les reproductions agrandies des 10 cartes renseignant les personnages principaux et les deux lieux stratégiques : la banque et le journal qui constituent ce roman policier. Laisser le temps aux élèves de lire silencieusement. Oralement, émettre des hypothèses sur l'histoire.

Activités d'écriture : par groupe de 3. En se servant des 10 fiches, écrire un début d'histoire. Mise en voix des textes.

Lecture magistrale des chapitres 1 et 2. Débat sur

- l'éducation et le comportement en société
- l'aide financière à apporter aux plus âgés
- la vie sociale de cette famille
- les éléments qui datent le récit (la coiffure à domicile, le shampoing dans la cuvette, le tramway à cheval)
- la culpabilité à la vue du gendarme
- la responsabilité donnée à un jeune garçon (voyager seul, les mauvaises rencontres éventuelles)

2ème séance : rappel des événements passés, puis préparation de la lecture à haute voix du chapitre 3.

Lecture magistrale des chapitres 4, 5, 6

Pause page 68, chapitre 5 « L'argent est-il toujours à sa place » ? « La poche était vide ! l'argent avait disparu ! »

Activités d'écriture : par groupe de 5. Écrire les démarches d'Émile pour récupérer son argent. Mise en voix des textes.

Pause page 74, chapitre 5. Débat sur

- la culpabilité d'avoir perdu l'argent confié par la mère avec ses conséquences
- les relations avec la police
- l'accusation portée contre le voyageur sans preuve

Lecture silencieuse du chapitre 7. Débat pour compréhension

3ème séance :

Lecture magistrale des chapitres 8, 9, 10 puis les résumer avec les élèves,

- rencontre avec la bande de gamins solidaires, leur système de valeurs, leur organisation non violente, leur joie de vivre.

Chapitre 11 : puzzle de textes

- *le temps passait lentement...répondit Émile*
- *Alors ? demanda le professeur...citoyen d'honneur*
- *Il n'y a pas qu'à Berlin...même jamais*
- *Il n'est pas si mal que ça...proposa Gustave*
- *C'est cela ! dit le professeur...la foule se pressait de rentrer*
- *« Un grand arbre comme celui là...sans aucun doute, Professeur ! Splendide »*
- *Est-ce que ta mère est très sévère...je rentre de bonne heure*
- *Ce n'est pas comme ça chez nous...oui, c'est vrai, répondit Émile*

Lecture magistrale du chapitre 12 et 13. Débat

4ème séance :

Rappel des chapitres précédents.

Activités d'écriture : individuellement. Écrire le dénouement de l'histoire. Les élèves qui le désirent liront leur production.

Lecture magistrale des 5 derniers chapitres. Débat à la fin de chacun des chapitres pour compréhension.

Page 229, l'auteur nous renseigne sur la naissance de ce livre, un élève volontaire peut en faire le résumé.

Activités décrochées : recherche documentaire sur la ville de Berlin, les principaux lieux évoqués et qui existent toujours (les gares, porte Oranienburger, place Alexandre, porte de Brandebourg, le Tiergarten, la Spirée...) et sur l'époque sociale des années 30 en Allemagne

Mise en réseaux possibles

[Avec d'autres ouvrages de la liste](#)

Même genre :	La villa d'en face – Boileau – Bayard
policier	Un tueur à ma porte – Drozd - Bayard
	Une incroyable histoire – Irish – Syros jeunesse

	Drôle de samedi soir – Klotz – Hachette Tirez pas sur le scarabée – Shipton – Hachette jeunesse
Roman où les enfants mènent l'enquête :	Minuit cinq – Ferdjoukh – L'école des loisirs Le cheval sans tête – Berna Paul – Hachette La puce, détective rusé – Cohen-Scali – Casterman
Même illustrateur :	Fifi Brindacier - Astrid Lindgren Fille de la tempête - Béatrice Bottet
Le rêve, le cauchemar :	Le rêveur - McEvan
En lien avec la création, l'écriture :	
Avec d'autres ouvrages hors liste	
Du même auteur :	Deux pour une – Livre de poche jeunesse Le 35 mai – Livre de poche jeunesse Petit point et ses amis – Livre de poche jeunesse La classe volante – Livre de poche jeunesse La conférence des animaux – Gallimard (Folio junior) Deux élèves ont disparu – J'ai lu jeunesse Les gens de Schilda – Gallimard (Folio junior) La miniature volée – Deux coqs d'or (Mot de passe. Policier) Le petit homme – Gallimard (1000 soleils)
Du même illustrateur :	A écrit un ouvrage sur le métier d'illustrateur : Illustrateur jeunesse : comment créer des images sur les mots ? - Le Sorbier, 2004 (Littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?). Plus de 60 ouvrages illustrés ; parmi les plus récents : Je suis un gros menteur - Karim Ressouni-Demigneux - Rue du monde, 2005 (Roman du monde). Le Dernier des Rothéneuf - Jean Gennaro - Casterman, 2004 (Roman Junior. Aventures). Petite histoire des religions - Sylvie Baussier - Syros, 2004 (Petites histoires des hommes). Fables - Jean de la Fontaine - Gallimard, 2003 (Enfance en poésie). Introduction aux droits de l'homme - dir. Marie Agnès Combesque - Syros, 2003.
Sur le même thème :	<u>En lien avec la création, l'écriture :</u> Entre chien et chat – Eric Battut – Autrement (travail auteur/illustrateur)
<u>Roman où les enfants mènent l'enquête :</u>	La série des Club des cinq – Enid Blyton Série des P.P. Cul Vert – Jean-Philippe Arrou-Vignod – Gallimard (Folio junior) Série La Puce, détective rusé (Dodo la terreur, En grandes pompes, Meurtres au pays des peluches) – Sarah Cohen-Scali – Casterman Série Les Mousquetaires de Belleville (un tag pour Lisa, le mystère Malala, Marchands de sommeil, Quercy rap) – Stéphane Daniel - Casterman
Mots – clés :	Policier – enfant enquêteur – société - solidarité
Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant	
Sur l'auteur :	Né à Dresde en 1899, <i>Émile et les détectives</i> , fut écrit en 1928 par un écrivain humaniste, qui fut un journaliste satirique, et dont Hitler fit brûler les livres en 1935. Porté à l'écran pendant la République de Weimar, le roman est une œuvre classique de l'enfance. Kästner ne quitta pas son pays, où il mourut en 1974. Ses œuvres ont été publiées à des milliers d'exemplaires et il reçut, en 1960, le Prix Hans Christian Andersen, ; Grand Prix international de littérature enfantine
Rédacteur de cette fiche :	Groupe départemental »littérature jeunesse » Vaucluse